

Les apprentissages scolaires à l'épreuve des processus identificatoires

Laurent Zoungrana

Résumé

Nascer est un jeune garçon vif, tonique que je rencontre suite à une demande d'aide de l'enseignante avec l'accord de ses parents, les troubles du comportement de Nascer ne favorisant pas les apprentissages. Comment aider ce garçon en souffrance et l'amener à se réconcilier avec lui-même et les apprentissages? Des crises violentes interviennent suite à des frustrations, Nascer pouvant donner des coups ou empêcher le travail des autres. Il n'accepte pas les difficultés, les activités non maîtrisées générant des crises. Il ne reconnaît pas ses erreurs, toute remarque sur son comportement est refusée, c'est la faute des autres, il rencontre des difficultés dans plusieurs domaines. Cadet d'une fratrie de deux enfants, Nascer Armstrong âgé de 7 ans 8 mois est en classe de CE1, sa sœur aînée âgée de 10 ans étant en CM1. Leurs parents originaires de Layosse étant séparés il y a cinq ans, Nascer et sa sœur vivent avec leur mère. Le père ayant refait sa vie aurait trois filles et depuis peu se déplace pour la garde de Nascer et sa sœur la nuit pendant l'absence de leur mère. Souvent en conflit avec ses pairs même avec sa sœur et malgré les aménagements, le comportement de Nascer reste très aléatoire, la crise pouvant intervenir n'importe quand. Les données concernant Nascer sont issues essentiellement de la demande faite au Rased par son école, des entretiens, des faits d'observations, des rencontres.

Mots-clés :

apprentissages ; difficultés ; violences ; identification ; conflits

Learning at school put to the test of identification processes

Abstract: Nascer is a lively, energetic young boy whom I meet following a request for help from the teacher with the agreement of his parents, as Nascer's behavioural problems are not conducive to learning. How can we help this boy in distress and help him come to terms with himself and learning? Violent outbursts occur in response to frustrations, and Nascer may strike out or prevent others from working. He doesn't recognise his mistakes, any comment about his behaviour is rejected, it's other people's fault, he has difficulties in several areas. The younger of two siblings, Nascer Armstrong, aged 7 years 8 months, is in CE1 class, while his older sister, aged 10, is in CM1. Their parents from Layosse separated five years ago, so Nascer and his sister live with their mother. The father, who has started a new life and has three daughters, has recently started coming over to look after Nascer and his sister at night while their mother is away. Often in conflict with his peers, even with his sister, and despite the adjustments, Nascer's behaviour remains highly unpredictable, with a crisis occurring at any time. The data on Nascer comes mainly from the request made to the Rased by his school, interviews, observations and meetings.

Keywords: learning; difficulties; violence; identification; conflicts

Aprendizagem escolar posta à prova de processos de identificação

Resumo: Nascer é um rapaz vivo e enérgico que encontro na sequência de um pedido de ajuda da professora com o acordo dos pais, uma vez que os problemas de comportamento de Nascer não favorecem a aprendizagem. Como é que posso ajudar este rapaz em dificuldades e ajudá-lo a encontrar-se consigo próprio e a aprender? As crises violentas ocorrem em resposta a frustrações, e Nascer pode atacar ou impedir os outros de fazerem o seu trabalho. Não aceita as dificuldades e as actividades descontroladas geram crises. Não reconhece os seus erros e qualquer observação sobre o seu comportamento é rejeitada, pois a culpa é dos outros. Tem dificuldades em vários domínios. O mais novo de dois irmãos, Nascer Armstrong, de 7 anos e 8 meses, está na classe CE1, enquanto a sua irmã mais velha, de 10 anos, está na CM1. Os seus pais de Layosse separaram-se há cinco anos, pelo que Nascer e a irmã vivem com a mãe. O pai, que refez a sua vida, tem três filhas e desloca-se para a casa de Nascer para tomar conta dele e da irmã à noite, durante a ausência da mãe. Frequentemente em conflito com os seus pares, mesmo com a irmã, e apesar dos acordos, o comportamento de Nascer continua a ser muito imprevisível, podendo ocorrer uma crise a qualquer momento. Os dados relativos a Nascer provêm essencialmente do pedido apresentado ao Rased pela sua escola, de entrevistas, observações e reuniões.

Palavras-chave: aprendizagem; dificuldades; violência; identificação; conflitos

El aprendizaje escolar puesto a prueba de los procesos de identificación

Resumen: Nascer es un niño vivaz y enérgico con el que me encuentro a raíz de una petición de ayuda del profesor con el acuerdo de sus padres, ya que los problemas de conducta de Nascer no favorecen el aprendizaje. ¿Cómo ayudar a este chico con sus dificultades para que pueda reconciliarse consigo mismo y con el aprendizaje? Los estallidos violentos se producen en respuesta a frustraciones, y Nascer puede golpear o impedir que los demás trabajen. No acepta las dificultades, y las actividades incontroladas conducen a estallidos. No reconoce sus errores, y cualquier observación sobre su comportamiento es rechazada como culpa de otros; tiene dificultades en varias áreas. El menor de dos hermanos, Nascer Armstrong, de 7 años y 8 meses, está en la clase CE1, mientras que su hermana mayor, de 10 años, está en CM1. Sus padres de Layosse separaron hace cinco años, por lo que Nascer y su hermana viven con su madre. El padre, que ha rehecho su vida, tiene tres hijas y se ha trasladado recientemente para cuidar de Nascer y su hermana por las noches mientras su madre está fuera. A menudo conflictivo con sus compañeros, incluso con su hermana, y a pesar de los acuerdos, el comportamiento de Nascer sigue siendo muy imprevisible, pudiendo sufrir una crisis en cualquier momento. Los datos sobre Nascer proceden principalmente de la solicitud hecha al Rased por su escuela, entrevistas, observaciones y reuniones.

Palabras clave: aprendizaje; dificultades; violencia; identificación; conflictos

Introduction

De notre jeune pratique de psychologue de l'éducation nationale, nous avons été souvent sollicité en faveur de situations diverses et variées d'enfants.

Les motifs de demandes d'aides sont donc hétérogènes, allant des troubles des apprentissages aux violences des enfants, en passant par les difficultés du personnel enseignant à y faire face, à trouver des réponses adaptées au sein du collectif, sans oublier les familles tout aussi démunies devant leur enfant en souffrances.

Comment mobiliser ses capacités et être disponible pour les apprentissages lorsque les conflits psychiques qui animent le sujet sont de nature à aliéner sa pensée autour de l'expression de la violence?

Comment être aidant dans les transmissions lorsque le sujet n'est pas réceptif? Comment le prendre dans sa singularité au sein d'un groupe lorsque l'opposition, les conflits et la violence viennent perturber le déroulement normal de la classe?

Que faire lorsque les comportements du sujet – malgré tous les dispositifs mis en place – sont épuisants pour tout le monde, élèves, enseignants, famille comprise.

Méthodologie et cadre théorique

Les données concernant Nascer sont issues essentiellement de la demande faite par son école au Rased, des entretiens, des faits d'observations et des rencontres en Equipe Educative (EE) et Equipe de Suivi de Scolarisation (ESS) où nous sommes invités.

Il a fallu d'abord établir la relation avec Nascer et sa famille. Lors de la première rencontre en présence de sa maman qui l'accompagnait, Nascer n'écoutait rien et ne voulait pas rester. Pendu au coup de sa mère il criait «*Maman, maman je veux rester avec toi...*» à répétition. Elle est essentielle car c'est par elle aussi que le cadre de l'intervention est posé tout en recueillant non seulement le discours de l'élève mais aussi celui de ses parents. C'est d'elle que dépend en général la suite de l'intervention, elle nous permet d'avoir une vision d'ensemble, de croiser le discours de l'enseignant.e avec ceux de l'enfant et de ses parents et d'analyser la demande.

Quelles sont les relations de Nascer à ses premiers objets d'amour? Quelle est sa véritable place dans sa famille? Nous devons être attentif aux mécanismes de transfert et plus particulièrement au contretransfert à l'œuvre dans ce cas clinique et cela n'est pas sans nous rappeler le cas de Jonathan décrit par Chabert¹ (2017).

Motif de la consultation

Nascer à été orienté au Rased par une demande d'aide de l'enseignante avec l'accord de ses parents, les troubles du comportement l'empêchant d'être disponible pour les apprentissages.

Des crises violentes interviennent suite à des frustrations qu'il n'accepte pas, Nascer pouvant donner des coups aux adultes ou empêcher les autres de travailler. Il accepte très mal d'être en difficultés et les activités non maîtrisées génèrent des crises. Il ne reconnaît pas ses erreurs, refuse les remarques sur son comportement rejetant la faute sur les autres.

Il rencontre des difficultés en lecture, en compréhension de textes, en mathématiques.

Les relations de Nascer avec ses pairs sont souvent conflictuelles, même avec sa sœur lorsque celle-ci refuse de jouer avec lui. Bien qu'appréciant la relation duelle avec l'adulte, Nascer peut se montrer très violent au moment de la crise. Malgré les aménagements, le comportement de Nascer reste très aléatoire, la crise pouvant intervenir à la suite d'une frustration, à n'importe quel moment de la journée.

L'objet de la demande²:

Articulé autour de thèmes comme l'«Attitude de l'élève face aux activités», «Les apprentissages», la demande décrit «ce qui est positif» et «ce qui cause problème». Sont décrits aussi d'autres thèmes comme l'«Attitude de l'enfant avec son entourage dans l'école» («Relations avec les autres enfants», «Relations avec les adultes»), «Quelles sont les actions déjà menées et leurs effets» («Dans la classe, le cycle, l'école», «Hors de l'école») et «Perception de la difficulté».

Par exemple, «Nascer ne reconnaît pas ses erreurs, ni les choses non-adaptées qu'il peut faire, il n'accepte pas les remarques sur son comportement ni sur son travail, c'est toujours la faute des autres».

Le motif de la demande semble complexe et ce que dit Martin-Lavaud (2017) est d'autant vrai; «La "difficulté" peut relever de multiples domaines: affectifs, sensoriels, somatiques, intellectuel, pédagogiques. C'est pourquoi, dans le travail du psychologue à l'école, l'écoute se doit d'être neutre et la plus ouverte possible».

Histoire de Nascer

Nascer est un jeune garçon vif et tonique. Cadet d'une fratrie de deux enfants, Nascer AMSTRONG est âgé de 7 ans et 8 mois. Il est arrivé en GS à cette l'école et est actuellement en classe de CE1. Sa sœur aînée âgée de 10 ans est en classe de CM1. Leur mère travaille quelques fois de nuit et les laisse souvent seuls, ne trouvant pas des solutions de garde. Leurs parents originaires de Layosse étant séparés il y a cinq ans,

Nascer et sa sœur vivent avec leur mère. Leur père a refait sa vie avec une autre femme et aurait trois filles âgées de dix, sept et un an environ. Depuis peu, le père se déplace pour assurer la garde de Nascer et sa sœur la nuit pendant l'absence de leur mère.

La première rencontre avec la famille

Lors de la première rencontre en présence de sa mère, l'établissement de la relation n'a pas été facile, Nascer restant collé à sa mère, répétant inlassablement « *maman je veux rester avec toi, maman je veux rester avec toi...* ». Il a été très peu coopérant et les échanges furent uniquement avec la maman qui nous dit:

«Nascer n'écoute pas les enseignants, il les frappe. Il n'écoute pas sa sœur, il la frappe aussi. Il s'énerve lorsqu'il n'arrive pas à faire quelque chose ou quand il a tort.»

Nascer est très éveillé, ne tient pas en place et il nous semble déceler une sorte de rivalité avec sa sœur. Sa mère semble lucide, a conscience de la situation et veut se séparer de Nascer car elle n'en peut plus, elle pense à la maîtresse, aux autres enfants et à leurs parents. Elle dit être épuisée, et avoir honte à tel point qu'elle songe à se séparer de son fils et à l'envoyer au village à Layosse auprès de sa grand-mère.

Après la première rencontre s'en sont suivies d'autres au cours desquelles Nascer est à l'aise, content de ce temps. J'essaie de lui consacrer un peu de temps à chaque permanence et il s'est approprié cet espace de parole ; il me parle librement de ses désirs (que ses parents se remettent ensemble), de ses peurs (la réaction de son père s'il a commis une bêtise, un éventuel beau-père, etc.).

Quelque fois il choisit des jeux auxquels je joue avec lui. Bien qu'il connaisse en général les règles, il essaie toujours de les tourner à son avantage pour gagner, et même s'il a souvent perdu, c'était la déception et non pas la crise. Je suis qualifié de mauvais joueur, de menteur et tricheur par projection.

La deuxième rencontre (seul)

Nascer m'informe qu'il va avoir des bonbons par son copain L. Il ne sait pas ce qu'il va faire pendant les vacances. Sa maman travaille de nuit. Ils se lèvent seuls à 7h et leur tata vient les préparer le matin leur maman rentrant à 5h. Ca se passe bien avec sa maman et sa sœur. Il a vu son papa la veille et ils ont été voir au cinéma Black Panther.

Nascer voulait jouer, mais a accepté de parler et cela n'a duré que 10-15 minutes, puis il a demandé si on peut jouer. Il a été alors chercher un jeu (Filou Chiptou) après que je lui eus dit oui. Au cours de la partie, il n'a cessé d'essayer de tourner la règle à son avantage, mais il finit toujours par reconnaître qu'il ne veut pas perdre.

La troisième rencontre

Nascer se souvient de ce que nous nous sommes dit la semaine précédente:
D'être gentil et de montrer ce qu'il sait faire.

De partager...

Il dit qu'à sa naissance il était seul dans un grand lit. Il a du mal à s'endormir, il se couche à 19h. Il n'aime pas dormir seul et a peur de l'obscurité.

Il est retourné en vacances à Layosse et est revenu en retard à l'école; il a vu son papy, sa mamie, des cousins et des cousines. La vie y est un tout petit peu bien car il y avait des cafards. Il y avait des oiseaux à l'aéroport, les fourmis aussi qu'ils dévorent (ou qui dévorent). «*Est-ce qu'elles attaquent les humains?*». Il s'ennuie ici (dans mon bureau), n'a même pas le temps de jouer.

Que va-t-il faire pendant les vacances? «*C'est une surprise*».

Quand je peux rejoindre sa maman? «*Maintenant car elle était de matin et a fini son travail*».

Mais elle doit dormir! «*Je la connais, elle dort*».

Sur ces paroles Nascer me demande si on peut faire un jeu. Il choisit alors le UNO; il connaît la règle qu'il respecte. Nous avons passé un bon moment à jouer; Nascer m'a réappris ce jeu auquel je n'avais plus du tout joué il y a plus d'une dizaine d'années. Ce fut un moment agréable pour lui – pour moi aussi qui le voyais «heureux» – plein de rires. La directrice de l'école qui a son bureau à côté du mien me dira plus tard «*Cela fait plaisir d'entendre ces rires*».

L'équipe de Suivi de Scolarisation

En présence de la maman mais sans Nascer, il est rappelé la fin de la notification de l'AESH (Accompagnants d'Elèves en Situation de Handicap) en 2023.

Sont évoqués les échecs et les réussites: progrès en apprentissages scolaires, bon niveau en lecture, motivé car aime les maths. N'aime pas écrire.

Pourquoi les blocages dans certains domaines? Est-ce des angoisses ou la peur de l'échec? Est-ce par ce qu'il n'aime pas ou c'est la peur de l'échec, peur de ne pas y arriver, de ne pas être à la hauteur des attentes, peur de décevoir? (Processus identificatoires – besoin de repères).

Nous apprenons qu'il a passé une semaine chez son père et c'est depuis que c'est «parti en vrille», Nascer faisant des crises plusieurs fois par semaine si ce n'est par jour.

Il est difficile pour lui de faire des choix, choisir aussi étant renoncer. Il se retrouve ainsi avec des sentiments ambivalents; qui de son père ou de sa mère l'emportera? Vers qui aller? Père ou mère, c'est l'indécision. Ce qui n'est pas sans nous rappeler l'article des Ortigues dans «*La donne familiale. In Comment se décide une psychothérapie d'enfants?*»³

Il est pris en charge par l'UMPEA (Unité Médico-Psychologique Pour Enfants et Adolescents) le lundi (14h-16h multi activités: jeux, création – groupe de 4 enfants et 2 adultes) et le mercredi (09h-13h30 cuisine thérapeutique – même groupe).

De la Toussaint à Noël, Nascer était «posé» et l'équipe UMPEA arrivait à le gérer à peu près.

En plus de l'intervention des TISF (Technicien.ne.s de l'Intervention Sociale et Familiale), une éducatrice spécialisée de l'UMPEA se rendait au domicile une fois par semaine. Malheureusement son intervention s'est arrêtée.

Au regard de la souffrance de Nascer, j'ai demandé si à l'UMPEA l'équipe s'était posée la question de l'introduction d'une aide médicamenteuse (même si je ne suis pas pour la médication à outrance!) pour aider Nascer à s'apaiser. Oui, me dira-t-on sauf qu'il ne peut y avoir prescription sans une consultation avec la pédopsychiatre et celle-ci est prévue en avril. Ils se sont posés aussi la question de l'arrêt de la prise en charge de Nascer car il épuise tout le monde. La date de consultation a donc été avancée à fin mars, et en attendant une probable orientation, il faudrait constituer un dossier MDPH pour le renouvellement AESH (Accompagnant.e des Elèves en situation de Handicap).

Je propose enfin de prendre en charge Nascer une fois par semaine (jeudi 14h-14h45) dont les objectifs sont multiples: soulager la maîtresse, l'AESH, le groupe classe, offrir un moment de répit à Nascer à travers lequel il pourra verbaliser, apprendre à gérer ses émotions et ses frustrations, par la même occasion résoudre ses conflits psychiques...

Les résultats des examens psychologiques

La passation a eu lieu trois fois et cela n'a pas été du tout simple ; ce fut même très compliqué et trois séances n'ont pas suffi à la passation.

Nascer n'a pas été du tout coopératif, il ne pensait qu'à jouer, disant que je suis un menteur, que je veux le piéger. Il n'était pas du tout réceptif à la troisième tentative de passation pour finaliser les tests. Bien que je me sois déplacé exprès à l'école pour cela, il a refusé catégoriquement de participer au bout de 5 à 10 minutes car il avait envie de jouer. Il voulait faire comme il avait envie, et face à ma fermeté mettant fin à la séance et sans bénéfice du jeu la crise est arrivée. La passation a donc été interrompue après le subtest 12, alors qu'il n'en restait plus que 3. Il se met alors en colère, m'insulte, crie, hurle en courant dans la pièce. Anticipant son geste (il voulait se saisir d'une chaise), je l'ai coincé en déplaçant les tables et l'ai maîtrisé durant 1/4 h à 20 minutes pour le contenir. J'ai essuyé les coups de mains et de pieds avant de l'immobiliser, membres inférieurs et supérieurs.

Dans cet exercice désagréable mais nécessaire, qui ne me laisse pas indifférent sur le plan émotionnel, je me suis fait mal au dos et à l'épaule et après consultation médicale en fin de matinée, j'ai eu un arrêt de travail jusqu'à la fin de la semaine. Seul le questionnement éthique auquel je me réfère m'a guidé.

La semaine d'après, Nascer appréhendait en venant à notre rendez-vous. Il se couvrait le visage avec un bout de son blouson et voyant qu'étant au téléphone et ne répondais pas lorsqu'il a frappé à ma porte, il s'est «sauvé» vers sa classe, comme libéré avant que je n'aille le chercher. Lui qui d'habitude est loquace, était du coup réservé, parlait peu. Nous avons pu travailler ensemble, discuter puis jouer après qu'il ait été rassuré que je ne lui en voulais pas, que c'était du passé et qu'il faut aller de l'avant, à condition de ne pas refaire les mêmes erreurs.

Il m'a montré un dessin qu'il a fait pour son père qui venait le chercher et j'ai profité pour l'informer que j'ai appelé ce dernier pour lui proposer de le recevoir 1/4h pour lui dire bonjour. Du coup Nascer s'est mis à angoisser par crainte de son père et j'ai eu toutes les peines du monde à le rassurer que ce n'était pas dans l'intention d'évoquer ses mauvais comportements. En sa présence donc, je n'ai évoqué que les faits positifs qui ont provoqué les encouragements et les félicitations du père.

Lorsque j'ai raccompagné Nascer à sa classe et lui ai dit au revoir, il m'a dit «attend!», et je me suis retourné. Fouillant dans son sac, il a sorti un dessin qu'il m'a tendu en disant «*Tiens, c'est pour toi*». Je lui ai alors demandé pourquoi il m'offrait un si beau dessin, et il m'a répondu, «*Parce que j'avais envie de te l'offrir*». N'est-ce pas en signe de culpabilité demandant réparation, une demande de pardon pour un acte qu'il reconnaît mauvais? Une chose est peut-être certaine, c'est bien une marque d'attention, une forme de bienveillance.

Les résultats du WISC V incomplets ne sont donc pas exploitables⁴, et traduisent bien des difficultés et souffrances de Nascer. Pris dans les processus d'identifications (surtout primaires), il semble que dans ses productions psychiques Nascer s'enlise dans les conflits de ces processus primaires (principe de plaisir = satisfaction immédiate. Processus inconscients) et qu'il ait du mal à accéder aux processus secondaires (principe de réalité. Processus conscients).

Discussion, analyse et hypothèses

Quelle est la nature de la structure psychique de Nascer? Présente-t-il des troubles narcissiques tels que développés par Frisch-Desmarez (2005) dans son article? Ce cas clinique pourrait être classé névrotique ou dans les structures psychiques dites états limites.

Toujours est-il qu'il est bien sujet à des conflits internes (inconscients) et externes avec son environnement, le monde qui l'entoure. Et comme l'indique Pechberty (1999) «Pour un psychanalyste, le rapport au savoir scolaire d'un sujet, enfant ou adolescent, qu'il s'agisse de socialisation ou d'apprentissages, renvoie au fonctionnement psychique global: le regard clinique se centre alors sur les conflits internes, paralysants ou dynamiques.»

Quels liens Nascer développe à ses premiers objets d'amour, à son enseignante, son AESH, aux savoirs? Il ne peut pas être un bon élève, ce qui lui aurait permis de pouvoir s'identifier, d'être un garçon comme les autres (Pechberty, 1999) pour qui «Le ressenti et les relations avec les élèves, enfants ou adolescents, provoquent chez l'adulte une confusion identificatoire qui rend les échanges encore plus difficiles.» Comment les adultes qui entourent et accompagnent au quotidien un élève en difficultés s'identifient-ils à lui, dans sa souffrance, ses violences, ses échecs, ses réussites?

J'ai vu des enseignantes, une AESH, une maman désemparées, désespérées.

Que vient éveiller en elle les comportements de Nascer? Comme le décrit Pechberty, «Les conflits identificatoires décrivent comment les désirs inconscients et angoisses interfèrent avec les relations actuelles, de différentes manières. Ainsi peut-on mieux comprendre la structure du triangle pédagogique qui relie élève, maître et savoir.»

Seul le père semblait «blasé», paraissant insensible à la souffrance aux difficultés de son enfant – ou n'avoir pas conscience de cet état – ou peut-être était-il dans le déni, mettant ainsi des mécanismes de défense parant à ses propres échecs, comme s'il avait failli à l'éducation de son fils. Ne fait-il pas preuve d'autorité, incriminant la mère qui en manque et en disant qu'elle fait preuve de laxisme?

Comment accompagner les enfants intellectuellement et psychiquement différents (Martin-Lavaud, 2017) ? Nulle doute que leur prise en charge ne doit pas et ne peut pas être standardisée, mais personnalisée, c'est-à-dire adaptée à chaque enfant élève en difficulté dans sa globalité. Dans cette perspective, ses capacités, aptitudes, compétences, seront aussi évaluées au même titres que les difficultés, et pas seulement scolaires (De Villard, 1984).

La configuration familiale doit être prise en compte également dans les difficultés de Nascer. Qui est-il ? Quelle est son histoire ? Ses origines ? Que va-t-il devenir ? Que disent les parents du problème ? Quel rôle joue la configuration familiale dans les difficultés de Nascer ? Des angoisses de séparation, d'abandon aux troubles de l'attention avec hyperactivité en passant par les troubles de l'attachement, les hypothèses sur ce cas clinique ne sont pas exhaustives.

Pour Martin-Lavaud (2017), « L'angoisse des parents face au devenir de leur enfant est certainement l'enjeu majeur de la rencontre entre parents et psychologue. Sa prise en compte est un élément clinique essentiel à l'exercice du psychologue à l'école. »

Il est certain que certaines difficultés scolaires sont liées à l'environnement (De Villard, 1984), ce qui est le cas de Nascer.

Il nous emble que Nascer a rencontré des difficultés dans ses processus d'identification, plus particulièrement dans la période œdipienne où «Tout revient à la détermination de la figure la plus sécurisante pour l'enfant, car c'est vers elle qu'il tend à se réfugier au moment où les forces nouvelles de son être arrivant à maturation le pousse à la conquête de l'univers extérieur.» (Mucchelli, 1972).

Les mésententes, les conflits et l'explosion de la cellule familiale ont entravé ce que Mucchielli appelle « *L'identification et la formation d'un moi idéal* », ainsi que « *L'émergence d'un nouvel ensemble de sentiments* » mais ici, l'identification au parent de même sexe n'aurait pas été structurante. D'où des fixations avec leurs conséquences comme le déclare Mucchielli « Les parents, le plus souvent par ignorance, ne savent pas toujours jouer le rôle délicat et capital qui doit être le leur à ce moment. Ils vivent leur vie d'adultes, ils pensent que l'enfant de 5 ou 6 ans est tout occupé de ses jeux et de ses "enfantillage", qu'il est trop petit pour être marqué par quoi que ce soit. Hélas, là encore tout dépend d'eux ; des fixations distordues, dramatiques par leurs conséquences, peuvent se produire. »

Ainsi, les blocages intellectuels de Nascer seraient d'origines affectives, entraînant un retard scolaire qui, à son tour, devient particulièrement grave dans la mesure où il est mis au banc de cette petite société dans laquelle Nascer doit s'intégrer. Aussi, pour Mucchielli, certaines dyslexies trouveraient leur origine dans une désorientation affective, par exemple des enfants ne sachant ou ne pouvant se situer dans leur environnement familial et scolaire, ne trouvant pas leur place, manquant de points de repère affectifs.

Dans sa thèse Demogeot (2009) émet l'hypothèse que «L'échec scolaire en lien avec une modalité d'attachement pathogène serait lié à des difficultés dans la construction identitaire et dans le processus d'individuation mettant alors en relief des composantes narcissiques fragilisées. » ce dont vient en écho la situation de Nascer.

Quel est l'état de santé mentale de Nascer? La question se pose en référence à la définition de l'OMS (2011) «La santé mentale est un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté. Dans ce sens positif, la santé mentale est le fondement du bien-être d'un individu et du bon fonctionnement d'une communauté». Or, il nous semble que Nascer est dans l'incapacité de se réaliser pleinement, de surmonter les tensions normales de la vie, d'accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté. Bien au contraire, il fait souvent voler tout en éclat autour de lui.

Dans son ouvrage, Florence (1978) postule que «Pour Freud, ces identifications sont les suivantes : identification primaire au père, instauratrice de l'idéal ; identification hystérique, fondée sur l'appropriation inconsciente d'un trait de l'autre, aimé ou jalouxé ; identification par sympathie, base des liens collectifs (à côté de l'identification de chacun à l'idéal) ; identification narcissique de l'homosexuel et, enfin, identification narcissique du mélancolique.» Et d'ajouter qu'il manque à cette classification proposée par Freud «deux pièces importantes au dossier de l'identification : d'une part, l'explication du fondement économique, pulsionnel, de ces différents registres d'identification et, d'autre part, la mise en évidence des effets structuraux que cette pluralité de niveaux (topiques) et de régimes (primaire et secondaire) produisent dans le moi. A cela devrait s'ajouter une prise en considération du problème de l'angoisse et de la régression.».

Toutes les identifications décrites ne pouvant se comprendre qu'à partir du moment où on les situe dans le contexte général de la préhistoire et de l'histoire du complexe d'Œdipe⁵.

Comment anticiper et prévenir la crise, la violence ? Comment repérer les signes avant-coureurs, comment contenir, maîtriser ou désamorcer avant que cela n'éclate ?

Comment préserver, protéger le groupe classe, favoriser les apprentissages tout en assurant la sécurité ? Les enseignant.e.s sont-ils/elles préparé.e.s à cette nouvelle mission qui demande certainement d'autres compétences ?

Nous avons vu un exemple où l'enseignante pensait bien faire en ne s'opposant pas à un élève colérique et violent, qui avait pourtant besoin de limites... Elle croyait ainsi mettre à distance et prévenir la violence, mais malheureusement sa posture favorisait l'instabilité de l'élève.

Ainsi pris dans des conflits psychiques qu'il tente de résoudre comme il peut et qui l'empêchent de se mobiliser pour être disponible dans les apprentissages, Nascer manque de repères et est dans l'incapacité de se projeter.

Les objectifs de l'aide rééducative que pose Duval Héraudet⁶ – qui sont donc psychoaffectifs et pédagogiques – font écho à ce que j'ai proposé à Nascer. « Il s'agit d'aider l'enfant à :

- Réguler ses angoisses, ses émotions, ses pulsions,
- (Re)construire une image de soi, une confiance en soi suffisantes, une identité personnelle inscrite dans le temps et dans le social,
- Achever de construire ou rendre accessibles les ressources et capacités nécessaires pour devenir écolier et élève,
- S'inscrire d'une manière créative dans la collectivité scolaire et pouvoir apprendre en classe, avec son enseignant. »

Conclusion

Dans le cas de Nascer comme dans beaucoup d'autres, pour Muratori et Al. (2001) « Il s'agit avant tout de situations dans lesquelles il est particulièrement difficile d'établir une alliance thérapeutique avec le jeune et la famille. »

Dans ma démarche, j'ai essayé de rassurer Nascer, de lui redonner confiance car comme le dit Arbisio (2023), « Parfois, rassurer un enfant sur ses capacités peut avoir un effet extrêmement mobilisateur, quand la situation d'échec a entraîné secondairement un manque de confiance en lui et des réactions dépressives, ce qui est fréquent. », le sujet de la clinique étant une personne singulière, dans une situation particulière. Ce sujet comme le psychologue se rencontrent dans un contexte social et institutionnel déterminé, et la relation se nouant entre eux devenant créatrice du processus qui s'enclenche, pris dans les jeux transférentiels.

Les résultats du WISC V incomplets ne sont donc pas exploitables, mais donnent quelques enseignements sur l'économie psychique de Nascer, élève très instable qui aime les interactions avec l'adulte et voudrait en avoir l'exclusivité.

Bien que connaissant les codes et les normes, il a du mal à les intégrer et semble en perte et en quête de repères. Conflit psychique qu'il ne peut résoudre, l'ambivalence fait que cette forte quête s'oppose au rejet de tout ce qui est nouveau et ne correspond pas à ce qu'il connaît et constitue pour lui un danger. Il est dans sa réalité psychique et a tendance à déformer la réalité extérieure lorsqu'elle n'est pas conforme à la sienne.

Duval Héraudet (2020) conclut son texte en évoquant brièvement la situation scolaire qui «est difficile pour certains enfants encore empêtrés dans les élaborations préalables nécessaires pour s'inscrire dans les apprentissages, alors que la société les assigne à y entrer ou pour ceux qui se retrouvent, du fait de leur histoire singulière, coincés ou revenus dans des positions qui devraient être dépassées. »

Comment Nascer peut-il affronter l'inconnu angoissant inhérent à tout apprentissage sans l'accompagnement sécurisant nécessaire ? Comment peut-il articuler réel, imaginaire et symbolique pour s'inscrire dans les apprentissages ? Pourtant, dans les apprentissages aussi, réalité interne et réalité externe se confrontent et dans cette relation sont en œuvre les processus de symbolisation. De quelle manière peut-il trouver des réponses aux questions d'ordre existentiel qu'il peut se poser ? Qui suis-je ? D'où je viens ? Que vais-je devenir ?

Au regard de la souffrance de Nascer, il me semble qu'une aide médicamenteuse pourrait contribuer à son apaisement dans un premier temps avant toute tentative de canalisation de son énergie.

Une prise en charge globale dans une structure spécialisée de type ITEP serait appropriée à l'accompagnement de Nascer.

Comme l'indique Cifali (2005), « Apprendre concerne un sujet dans son entier, et non pas seulement son intelligence et sa raison. Chacun y construit des repères indispensables pour sérier la réalité, la nommer, faire qu'elle ne soit plus si floue, inconnue. C'est à la fois accéder à un savoir déjà là, mais également se forger des repères sans lesquels tout serait possible, extérieur et intérieur étant menaçant parce qu'insaisissable. Chacun peut en espérer un surcroît d'être et pas seulement d'avoir. »

Notas

¹ Chabert, C. (2017). Le transfert, aux origines. *Adolescence*, 351, 9-20. <https://doi.org/10.3917/ado.099.0009>

² Pour plus de détails voir encadré en annexes

³ Marty, F. (2013). Marie-Cécile et Edmond Ortigues, «La donne familiale», in *Comment se décide une psychothérapie d'enfant?* (1986), Heures de France, 2005, 48-66 . Dans : Didier Drieu éd., 46 commentaires de textes en clinique institutionnelle (pp. 271-277). Paris: Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.drie.2013.01.0271>

⁴ Voir CR en pièce jointe

⁵ Freud, S. (2013). *Leçons d'introduction à la psychanalyse*. Presses Universitaires de France.

⁶ Duval Héraudet, J. (2020). « Être écolier et élève, Tiers symbolique, tiers social, tiers culturel » Texte révisé en novembre. <http://www.jdheraudet.com>

Bibliographie

- Arbisio, C. (2023). *Le bilan psychologique avec l'enfant – Approche clinique du Wisc-III*. Dunod.
- Cifali, M. (2005). *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.cifal.2005.01>
- Chabert, C. (2017). Le transfert, aux origines. *Adolescence*, 351, 9-20. <https://doi.org/10.3917/ado.099.0009>
- Demogeot, N. (2009). *Echec scolaire et problématique d'attachement. Approche clinique comparative. Psychologie*. Université Nancy 2.
- Duval Héraudet, J. (2020). « Être écolier et élève, Tiers symbolique, tiers social, tiers culturel ». Texte révisé en novembre. <http://www.jdheraudet.com>
- Florence, J. (1978). *L'identification dans la théorie Freudienne*. Publications des facultés universitaires Saint-Louis Bruxelles.
- Freud, S. (2013). *Leçons d'introduction à la psychanalyse*. Presses Universitaires de France.
- Frisch-Desmarez, C. (2005). *Troubles narcissiques liés aux difficultés d'apprentissage chez l'enfant*. Enfances & Psy. <https://doi.org/10.3917/ep.028.0087>
- Martin-Lavaud, V. (2017). Le psychologue de l'école à l'écoute de l'enseignant. Dans V. Martin-Lavaud, *Psychologue à l'école* (pp. 27-58). Érès.
- Marty, F. (2013). Marie-Cécile et Edmond Ortigues, « La donne familiale », in Comment se décide une psychothérapie d'enfant ? (1986), Heures de France, 2005, 48-66 . Dans : Didier Drieu éd., 46 commentaires de textes en clinique institutionnelle (pp. 271-277). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.drie.2013.01.0271>
- Muratori, F., Milone, A., Viglione, V., Romagnoli G., Palacio Espasa, F. (2001). Les troubles de la conduite à l'adolescence : violence, agressivité et identification. Dans *La psychiatrie de l'enfant* 2001/2 (Vol. 44) (pp 415- 446). Éditions Presses Universitaires de France.
- Pechberty, B. (1999). Entre le soin et la formation : conflits identificatoires dans la relation pédagogique. In: *Revue française de pédagogie*, volume 127. *Approches cliniques d'inspiration psychanalytique*, 23-35; <https://doi.org/10.3406/rfp.1999.1082> https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1999_num_127_1_1082
- De Villard, R. (1985). Difficultés scolaires chez l'enfant et l'adolescent. L.S.G.
- Mucchielli, R. (1972). *La personnalité de l'enfant. Son édification de la naissance à la fin de l'adolescence*. (5^e Ed.). Les Editions ESF

Laurent Zoungrana

Dr recherches en psychanalyse, psychopathologie et psychologie clinique
PsyEn EDA - Rased, Académie de Poitiers Chargé d'enseignement en
psychologie clinique et psychopathologie, en sciences de l'éducation et
de la formation - Handicap, société et éducation. Faculté des Sciences
Humaines et Sociales, UCO Niort - Centre du Guesclin, Pl. Chanzy Email :
Laurent.Zoungrana@ac-poitiers.fr; lzoungrana@uco.fr
ORCID : 0000-0002-1890-0766

Correspondance

Laurent Zoungrana
2, Allée des Roches - 79300 BOISMÉ

Data de submissão: setembro 2023

Data de avaliação: outubro 2023

Data de publicação: dezembro 2023

Annexe -Objet de la demande:

1) Attitude de l'élève face aux activités

Ce qui est positif: Quand il est calme, Nascer peut entrer dans les activités proposées même s'il faut souvent négocier.

Ce qui pose problème: Nascer est empêché d'apprendre à cause de son comportement. Il ne supporte pas la frustration et peut faire des crises très violentes en donnant des coups aux adultes qui l'accompagnent ou en empêchant le travail des autres. Nascer accepte très mal d'être en difficultés ou face à une activité qu'il ne maîtrise pas, cela aussi, peut déclencher une crise. Nascer ne reconnaît pas ses erreurs, ni les choses non-adaptées qu'il peut faire, il n'accepte pas les remarques sur son comportement ni sur son travail, c'est toujours la faute des autres.

2) Les apprentissages

Ce qui est positif: Nascer est entré dans la lecture.

Ce qui pose problème: Les compétences de Nascer sont à renforcer. En ce début de CE1 la lecture reste fragile : les mots outils ne sont pas tous maîtrisés, tout comme la connaissance des sons complexes qui est encore fragile. La compréhension des textes est alors compliquée quand il les lit seul.

En mathématiques, Nascer a du mal à laisser une procédure qui montre ses limites mais qu'il maîtrise, au profit d'une autre, nouvelle, plus efficace. Ceci constitue également un frein à ses apprentissages.

3) Attitude de l'enfant avec son entourage dans l'école

Relations avec les autres enfants: Nascer a du mal à jouer avec ses pairs, il peut se montrer violent avec certains d'entre eux.

Il peut également avoir beaucoup de mal à lâcher sa grande sœur, Laurie, quand il est en récréation, même si cette dernière ne veut pas toujours jouer avec lui. Dans ce cas-là, souvent, une crise arrive car nous devons « libérer » Laurie de Nascer.

Travailler en groupe peut aussi lui être compliqué dès qu'il y a la moindre frustration. Cette dernière est souvent à l'origine d'un déclenchement de crise.

Relations avec les adultes : Nascer apprécie la relation duelle avec l'adulte. Cependant, au moment de la crise, Nascer peut taper l'adulte qui l'accompagne de manière violente.

4) Quelles sont les actions déjà menées et leurs effets?

Dans la classe, le cycle, l'école:

Nascer est accompagné par une AESH, Maryline E., sur tout son temps scolaire. Son étayage est indispensable pour Nascer, tant dans son attitude d'élève que pour mener à bien un travail.

Il a la possibilité de sortir de la classe pour mener à bien son travail et bénéficie de certains privilèges comme des temps de jeu après le travail par exemple. Il peut également se rendre dans le coin calme de la classe sans condition contrairement aux autres élèves. Il peut faire gagner un bon point à l'ensemble de la classe si la journée s'est passée sans violence. Ce qu'il peut faire pour travailler, ce qu'il peut faire quand il a fini son travail, ce qui est interdit, tout ceci a été contractualisé sur des attendus d'élève qui lui sont propres. Ce contrat a été signé par Nascer, Maryline et moi.

Pour les outils scolaires, Nascer bénéficie d'un travail différencié en lecture où la couleur des sons est utilisée et où la quantité de lecture est un peu moindre. Il bénéficie également d'étiquettes à relire à la maison pour mémoriser les mots outils.

Deux PPRE viennent d'être rédigés pour contractualiser tout cela. Ils sont dans l'attente de la présentation aux parents.

Hors de l'école:

Nascer est pris en charge à l'UMPEA. Il bénéficie de deux temps de groupe le lundi après-midi et le mercredi matin, avec un temps de repas le mercredi. Il bénéficie également d'un entretien individuel tous les 15 jours.

Le mercredi après-midi, une éducatrice vient également à domicile.

5) Perception de la difficulté.

Avez-vous évoqué ces difficultés avec l'élève? Comment les perçoit-il? A-t-il des centres d'intérêt particuliers?

Nascer aime participer aux activités d'arts plastiques.

Lors du rendez-vous avec l'élève et sa famille, qu'ont-ils pensé des difficultés de leur enfant?

La famille est -elle favorable à l'intervention éventuelle du RASED?

La maman a contacté le psychologue scolaire.